

STAR WARS



La Dernière Main

Paul Danner

La Dernière Main

STAR WARS

La Dernière Main

Paul Danner

Version 1.0

Version française présentée par



STAR WARS **UNIVERSE**

Présentation

La Dernière Main est une nouvelle écrite par Paul Danner, publiée en Mai 1997 dans le treizième numéro du *Star Wars Adventure Journal* avant d'être republiée dans le recueil *Tales from the New Republic*. Cette nouvelle se déroule environ deux ans après la Bataille de Yavin et appartient à la continuité Légendes.

Nyo, un jeune homme naïf de 20 ans, vient de perdre tout son argent dans une partie de Sabacc contre Doune, un des meilleurs joueurs de la galaxie. Mais survient Kinnin Vo-Shay, LE plus grand joueur qui avait disparu depuis cinquante ans dans l'amas de Tyus, qui va apporter son aide au garçon...

Merci à Jah'mess, Link et CRL pour cette nouvelle.

Titre original : ***The Last Hand***

Auteur : **Paul Danner**

Traduction : **Jah'mess**

Correction : **Link**

Mise en page du document : **Link**

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :
<https://www.starwars-universe.com/chronique-oubliee-170-la-derniere-main.html>

Pour toute remarque, suggestion ou demande de renseignements, contactez-nous sur
livres@starwars-universe.com

Le Staff SWU, Juillet 2019

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, Lucasfilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.
Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de Starwars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.
StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © Lucasfilm. All Other Images/Design etc are © SWU unless otherwise stated.

— Sabacc ! (Le rire retentissant de Doune résonna dans la salle de jeu, l'énorme corps du Herglic tremblant sous l'effort.) Tu perds encore, mon garçon, continua-t-il.

V6, le droïde de Doune, calcula rapidement les gains de son maître et en rapporta avec enthousiasme le total à tous.

La foule rassemblée applaudit alors que le Herglic réclamait le pot, laissant Nyo avec un seul crédit à son nom.

Le jeune homme baissa la tête d'incrédulité, luttant contre les larmes. *Comment ai-je pu être aussi stupide ?* pensa Nyo en regardant le seul jeton de crédit qui constituait tout l'argent qu'il avait dans la galaxie. Maintenant, tout espoir était perdu.

— Doune... le grand joueur. Capable de voler l'argent d'un pauvre garçon de ferme avec facilité. Je suppose que tu es tout aussi doué pour tirer avec ton blaster lourd sur des adversaires désarmés.

Les mots audacieux firent taire la pièce.

Le Herglic leva les yeux en état de choc, cherchant la voix dissonante dans le cercle flagorneur des admirateurs qui s'accrochaient toujours aux vainqueurs.

Les spectateurs se séparèrent du personnage dissimulé comme s'il était un détonateur thermique. Une grande capuche gardait la tête de l'étranger dans l'ombre, mais le visage sombre était évidemment focalisé sur le Herglic.

— Tu penses que tu pourrais faire mieux, mon ami ? demanda Doune, d'un ton dangereux dans sa voix grave.

La silhouette fit signe à la foule.

— Je ne voudrais pas t'embarrasser devant tous tes... amis.

— Je ne refuse jamais quelqu'un qui, de toute évidence, est prêt à perdre son argent à cause de moi, gloussa Doune. Assieds-toi.

L'étranger s'arrêta un moment, puis se glissa sur le siège vide.

— Très bien. Je dois t'avertir...

Le Herglic leva un sourcil.

— Attends, ne me dis rien. Laisse-moi deviner. (Doune fit un geste dramatique.) Tu es le plus grand joueur qui ait jamais vécu, n'est-ce pas ?

— En fait, j'allais dire que je n'ai pas d'argent sur moi, mais maintenant que tu le dis... (L'étranger abaissa sa capuche, provoquant une exclamation collective chez les spectateurs.) Je le suis.

Les cheveux taillés court de l'étranger étaient blancs, mais des mèches d'argent serpentaient à travers l'ivoire. Ses yeux étaient d'un violet pâle, comme des fleurs tropicales qui avaient flétri et perdu leur éclat. Une cicatrice dentelée s'enroulait autour de sa lèvre, formant une ligne artificielle au côté droit de son nez. Avec ses traits de pierre rappelant ceux d'une statue royale, l'homme était indéniablement beau, mais ce n'était pas la raison de la réaction de la foule.

Les chuchotements commencèrent, et le bourdonnement donna l'impression qu'une colonie d'insectes était descendue dans la pièce. Tout au long des bribes de conversation dans la multitude de langues, deux mots se répétaient avec une fréquence effrayante.

Kinnin Vo-Shay.

La chair épaisse de Doune commença à marbrer, un signe certain que le Herglic était agité.

— Ce n'est qu'une ruse, Maître. (V6 se pencha vers l'avant, les yeux clignotant lorsque ses banques de données commencèrent à chercher des informations.) *Le Ashanda Ray* a été perdu dans l'Amas de Tyus il y a un demi-siècle. Si Kinnin Vo-Shay avait survécu, ce qui est très peu probable, il aurait plus de 100 ans. Cet homme a eu de la chance, mais ce n'était pas un Jedi.

— Il semblerait que tu ne sois pas ce que tu sembles être, après tout. (Doune sembla se calmer un peu, son sourire de prédateur habituel revenant sur son visage.) Je dois admettre, cependant, que la ressemblance est étrange. Tu as dû payer une fortune pour des retouches esthétiques. Pas étonnant que tu sois fauché.

Un rire nerveux s'échappa de la foule.

— Pour un joueur aussi renommé, Doune, tu es un donneur d'opinions beaucoup plus rapide que les cartes. (L'étranger posa son regard perçant.) Tu gagnes peut-être en parlant jusqu'à ce que tes adversaires meurent d'ennui.

— La seule chose dont je ne m'occupe jamais, c'est la charité, dit le Herglic, une note d'irritation se glissant dans sa voix. Tant que tu n'auras pas mis la main à la pâte, il n'y aura pas de jeu.

Cela suscita une réaction mitigée de la part de la foule. Beaucoup voulaient voir si l'étranger disait vraiment la vérité, et il n'y avait qu'une seule façon de décider que...

— Mais, Doune, et s'il était vraiment Vo-Shay ? demanda une âme courageuse.

Le Herglic en eut assez, et sa graisse trembla de rage.

— Je me fiche qu'il soit Jabba le Hutt. Sans argent, il ne joue pas !

Un seul crédit fila dans l'air, scintillant dans les faibles lueurs de la lumière. Sans sourciller, Vo-Shay saisit le crédit en plein vol avec facilité. Il se tourna lentement vers son bienfaiteur surprise.

Nyo allait commencer à dire quelque chose, mais Vo-Shay fit un clin d'œil si rapide que le jeune homme se demanda s'il l'avait réellement vu.

— D'un perdant à un autre... comme c'est approprié. Tu es prêt, alors ? demanda Doune.

Le visage de Vo-Shay perdit toute expression, ressemblant à un droïde qui aurait été brusquement éteint. Ces yeux étranges regardèrent dans le lointain, comme s'ils fixaient l'éternité. Le seul mot qu'il prononça refroidirent la colonne vertébrale de chaque être présent qui en possédait une.

— Prêt, dit Vo-Shay.

La pièce devint mortellement silencieuse.

Et le jeu commença...

Doune passa une nageoire grasseuse sur son front, qui brillait de sueur. Le Herglic examina ses cartes et grogna doucement. Sa pile de crédits diminuait régulièrement, tandis que le seul crédit de Vo-Shay s'était fait des milliers d'amis en moins d'une heure. Il jeta un coup d'œil à son adversaire, mais le visage du joueur humain aurait aussi bien pu être taillé dans la pierre.

Seule la main droite de Vo-Shay était en mouvement, faisant tourner le pendentif en pierre d'obsidienne suspendu à son cou. Lorsqu'il avait enlevé pour la première fois la babiole de sous sa chemise, une exclamation collective avait retenti dans la foule. C'était le collier dont on disait qu'il était à l'origine de l'étonnante chance du légendaire joueur. C'était encore une autre preuve qui prouvait que cet homme était vraiment celui qu'il prétendait être.

Le Herglic regarda ses cartes changeantes de sabacc et sourit presque. Le Quatre de Pièces s'était transformé en Maîtresse des Portées, avec une valeur de 13. Il tenait déjà le Neuf des Portées. Doune poussa dramatiquement les cartes métalliques dans le champ d'interférence.

Vingt-deux.

Vo-Shay commença à distribuer ses cartes. L'As des Flasques, le Maître des Flasques, et le Neuf des Flasques. Un total de 38. Un petit murmure se répandit dans la foule. Nyo grimaça et détourna le regard. Le joueur était sur le point de faire faillite.

En riant, le Herglic attrapa le pot... 15 000 crédits.

Vo-Shay joua une carte de plus dans le champ d'interférence. Le Malin. Moins quinze. Cela ramena sa main à 23.

— Sabacc, dit-il en prenant la main de Doune au moment où elle atteignait la pile épaisse de crédits au centre de la table. Je crois que c'est à moi.

Le Herglic grogna.

— Ta chance ne peut pas durer éternellement, imposteur.

Mais elle le fit.

En une heure, Vo-Shay détenait plus de 100 000 crédits. Non seulement la foule commençait à y croire, mais elle avait complètement changé d'allégeance. V6 était le seul supporter qui restait dans le camp de Doune, et le droïde n'était pas vraiment encourageant.

— S'il vous plaît, Maître, supplia V6, vous devez y mettre fin avant...

— Tais-toi ! rugit le Herglic, repoussant le droïde au loin. (Il claqua un bâton de crédits sur la table.) Une de plus, humain... double ou rien.

— Ne prenez pas le risque, chuchota Nyo en regardant les gains de Vo-Shay. On coupe et on s'enfuit.

— Le joueur sourit, ses pâles pupilles violettes se dilatèrent d'excitation.

— Je ne recule jamais devant un défi. (Il regarda son adversaire dans les yeux.) Prêt ?

Doune hocha la tête, les narines évasées.

Le joueur fit tourner le pendentif d'obsidienne sur sa chaîne, et la pierre dansa comme si elle était vivante. Plus d'un observateur se trouva ébloui par la vue alors que Vo-Shay s'approchait de ses cartes...

Nyo et Vo-Shay sortirent de la salle de jeu avec près d'un quart de million de crédits.

Le jeune homme était si excité qu'il n'arrêtait pas de parler.

— Si je ne l'avais pas vu de mes propres yeux, je ne l'aurais jamais cru.

— Eh bien, Doune a joué le jeu et je parie qu'il n'est toujours pas sûr de ce qui s'est passé. (Le joueur tapota le jeune homme dans le dos et lui remit le petit bâton électronique contenant 200 000 crédits.) Tout à toi, mon garçon. J'ai gardé la monnaie pour les frais... j'espère que ça ne te dérange pas.

— Vous plaisantez ? (La main de Nyo tremblait alors qu'il tenait le bâton de crédits.) Je ne vous remercierai jamais assez pour ça... vous avez littéralement fait de mes rêves une réalité.

— C'est beaucoup d'argent que tu as là. (Vo-Shay étudia le jeune homme.) Tu ne fréquentes visiblement pas ce genre d'endroit, alors je suppose que tu voulais gagner pour une raison.

Nyo jeta un œil au loin, traînant les pieds, mal à l'aise.

— Désolé... J'ai la mauvaise habitude de mettre mon nez là où il n'est pas le bienvenu. La curiosité n'est qu'un de mes nombreux vices, mais elle me met dans le pétrin plus que tous les autres.

Le joueur serra l'épaule de Nyo.

— Quoi que ce soit, j'espère que ça marchera pour toi.

Vo-Shay souleva la capuche de son manteau et se fondit sans effort dans la foule.

— Attendez ! (Le joueur se retourna, juste au moment où le jeune le rattrapait.) Si vous n'aviez pas été curieux là-bas, je serais chez moi avec un crédit dans ma poche... peut-on parler ? (Nyo scruta la rue animée.) En privé ?

Vo-Shay secoua la tête et rit.

— Maintenant que tu l'as fait. Je n'ai jamais pu laisser passer une bonne discussion confidentielle. (Le joueur fit un geste en direction d'une cantina miteuse au loin.) Après toi...

Le duo s'assit sur une banquette à l'arrière de la cantina, avec une bouteille de whisky Corellien et beaucoup d'espace entre eux et les clients suivants. Vo-Shay se mêlait si bien aux ombres qu'il semblait que Nyo était assis seul à table.

Le joueur descendit un autre verre de la boisson piquante et fixa son compagnon.

— Eh bien, as-tu bu assez d'alcool pour avoir du courage ? Ou est-ce que je vais rester assis ici toute la nuit ?

Nyo gloussa, puis devint sérieux.

— Êtes-vous vraiment Kinnin Vo-Shay ?

— Aux dernières nouvelles.

— Alors comment se fait-il que vous soyez...

Le joueur leva une main gantée.

— Je pensais qu'on était là parce que tu voulais révéler *tes secrets*...

— J'ai compris. (Le jeune homme prit un verre, puis une grande respiration.) La raison pour laquelle j'ai besoin d'argent... vous promettez de ne pas rire ?

— Je ne fais jamais de promesses, fiston. Je ne deale qu'avec des cartes. Pas des mots.

Nyo ne répondit pas. Il regarda dans son verre, comme hypnotisé par la douceur des contours. Après quelques instants de silence supplémentaires, il se mit finalement à parler. Sa voix était un murmure.

— Je veux acheter un sabre laser.

Les yeux du joueur s'élargirent.

— Vraiment ?

— Vous pensez que c'est stupide.

— Non ! C'est la dernière chose que je m'attendais à entendre. Je me suis dit que c'était quelque chose de plus banal... un membre de la famille malade qui avait besoin d'une opération coûteuse, une jolie fille que tu ne pouvais pas te permettre d'épouser, peut-être une dette envers un baron du crime maléfique.

Nyo secoua la tête.

— Non, rien de tout ça.

— Alors, où as-tu l'intention d'en trouver un ? Ce n'est pas vraiment un stock standard pour les magasins d'équipement, tu sais.

— J'ai entendu parler d'un dealer au marché noir qui en a un à vendre.

— Où ?

Nyo était manifestement réticent à répondre.

— Allez, fiston, dit le joueur en prenant son verre, ce n'est pas comme si j'allais faire la course devant toi et l'arracher...

— Nar Shaddaa.

Vo-Shay faillit cracher son verre.

— La Lune du Contrebandier ! (Le joueur rétrécit les yeux et jeta un regard d'appréciation sur le jeune homme.) Quel âge as-tu, d'ailleurs ?

— Vingt années standard, dit-il fièrement.

— Et tu as vécu ici, sur Morado, toute ta vie. As-tu déjà quitté cette planète ?

— Eh bien, non... mais j'ai vu plein de holos...

Vo-Shay éclata de rire.

— Qu'est-ce qu'il y a de drôle ? dit Nyo, visiblement agacé.

— Rien ! Qu'y a-t-il de drôle à ce qu'un garçon qui n'a jamais quitté sa planète natale pour se rendre seul dans l'une des ruches les plus dangereuses de la galaxie avec deux cent mille crédits sur lui pour acheter une arme illégale à un marchand noir véreux ? (Il se pencha en avant.) As-tu au moins un blaster sur toi ?

Le silence du jeune homme répondit à sa question.

Le joueur essuya les larmes de ses yeux.

— Par la Force... tu dois être soit un imbécile trop sûr de toi, soit un simple d'esprit. Ton étoile est peut-être ardente, mais elle ne brillera pas longtemps dans cette galaxie si tu maintiens ce genre de comportement.

Nyo se mit brusquement debout, le poing appuyé contre la table.

— Je n'ai pas besoin d'un sermon ! Surtout pas de quelqu'un qui est censé être mort parce qu'il était trop paresseux pour piloter son vaisseau autour d'une zone extrêmement dangereuse de l'espace... (Le jeune homme fit mine de partir, mais il n'avait pas encore fini.) Et vous êtes peut-être le plus grand joueur qui ait jamais vécu, mais vous avez beaucoup à apprendre sur les relations avec les gens. À un de ces jours.

Sur ce, Nyo se rua rapidement hors de la cantina.

Tu ne changes jamais, n'est-ce pas, Shay ?

La voix désincarnée était d'une beauté envoûtante, caressant la joue du joueur comme une brise fraîche.

— Écoutez (Vo-Shay prit une dernière gorgée directement à la bouteille de whisky et se dirigea vers la porte), si vous voulez mettre vos deux crédits, laissez-les simplement sur la table... Je n'ai pas la monnaie pour un pourboire.

— Alors, combien pour le passage à Nar Shaddaa ?

Le capitaine Barabel calcula rapidement, puis sourit à Nyo. Avec toutes ses dents pointues, ce n'était pas rassurant à voir.

— Vingt-cinq mille. Payable d'avance. Aucun remboursement en aucune circonstance...

Le jeune homme buta sur ses paroles.

— Je... Je ne sais pas. Ça semble être beaucoup.

— C'est parce que c'est le cas. (Le Barabel et Nyo levèrent les yeux vers la nouvelle voix. Vo-Shay se tenait à leur table, les bras croisés sur sa poitrine.) Le garçon pourrait obtenir un meilleur prix d'un Jawa... et sur quelque chose de bien plus beau que la benne à ordures que tu fais passer pour un cargo indépendant.

Enragé, le capitaine se mit debout, dominant le joueur.

— Tu m'insultes...

— Non. Tu l'insultes, *lui*, dit Vo-Shay, indiquant Nyo. Et si tu veux vivre pour capturer une autre proie facile, je te suggère de partir immédiatement. Sinon, tu m'insulteras, *moi*.

Les Barabels, cependant, n'étaient pas facilement intimidables.

— Et pourquoi devrais-je m'en soucier, petit homme ?

Vo-Shay changea légèrement de position et fit scintiller les deux blasters qu'il tenait sous les bras.

Le capitaine renifla et fit un pas en avant menaçant.

— Je pourrais te les faire manger.

— Si tu *étais* si bon, tu l'aurais déjà fait au lieu d'en parler, dit le joueur, refusant d'abandonner un centimètre de terrain. Maintenant, va chercher des nerfs pour le troupeau.

Le Barabel passa devant Vo-Shay et se perdit dans la foule autour du bar.

Toujours en riant, le joueur glissa les blasters sous sa cape et se jeta sur le siège vacant.

— Que voulez-vous maintenant ? demanda le jeune homme.

— Juste parler.

Nyo commença à se lever.

— Je n'ai rien d'autre à vous dire.

Vo-Shay tendit la main et le ramena rapidement à sa place.

— Hé ! Laissez-moi partir...

— Pas avant d'avoir entendu mon offre.

— Quel genre d'offre ?

— Je t'emmène sur Nar Shaddaa.

Nyo n'arrivait pas à y croire.

— Pourquoi feriez-vous ça ?

— Pour être sûr que tu y arrives sans mourir, dit le joueur en se balançant sur sa chaise. Et donc tu peux me payer dix mille crédits.

Il ne pas mit longtemps à considérer l'offre.

— D'accord, dit Nyo en souriant.

— Allons-y, alors.

Le jeune homme se dirigeait déjà vers la porte, étourdi d'excitation.

— Je n'y crois pas...

Vo-Shay secoua la tête en suivant Nyo.

— Bienvenue au club, dit-il doucement.

— Le voilà.

La voix du joueur était remplie d'une fierté que seul un parent ou un capitaine de vaisseau pouvait connaître.

Nyo entra dans la baie d'amarrage 49 et sa bouche s'ouvrit rapidement.

Le *Ashanda Ray*...

Les deux hommes encerclèrent les courbes gracieuses du cargo léger. Vo-Shay glissa soigneusement une main le long de son ventre lisse,

— Il a été conçu par un bon ami à moi... un ingénieur Mon Cal avec un grand œil.

Comme la plupart des navires conçus par les Mon Calamari, le *Ray* était un modèle d'efficacité, de résistance structurelle et d'esthétique. Plus qu'un vaisseau spatial, il ressemblait à une œuvre d'art faite à la main. Avec une myriade de modules, de renflements et de protubérances, le navire semblait presque organique plutôt que construit, comme une grande créature vivant dans l'océan.

— Il peut être un casse-tête pour l'entretien et la réparation, mais à part ça...

— D'une grande beauté, approuva Nyo, mais je ne vois pas d'armes... ni de senseurs. Ou quoi que ce soit.

— Fiston, penses-tu qu'une jolie étrangère te divulguerait tous ses secrets au premier abord ? dit le joueur en mettant un bras autour des épaules du jeune homme. Viens, allons chercher ton sabre laser.

Épuisé par ses exploits, Nyo passa la majeure partie du voyage dans l'une des couchettes extrêmement confortables du *Ray*.

Vo-Shay se reposait dans le cockpit, à moitié endormi. Le vaisseau l'avertirait en cas de problème, et les douces et lisses lignes d'étoiles de la vitesse de la lumière qui défilaient rendaient toujours le joueur somnolent. Quand il entendit la voix chantante, il se demanda s'il rêvait ou non.

Tu as définitivement tes moments.

Ses yeux s'ouvrirent. Définitivement pas en train de rêver...

— Y avait-il un doute dans votre esprit ?

Tu veux que je sois honnête ou gentille ?

— Gentille, sourit Vo-Shay. Alors, quel est le mot ?

C'est difficile à dire en ce moment. J'ai besoin de plus de temps.

— Ne le faisons-nous pas tous ?

Il arrive.

Vo-Shay leva son cou sur le dessus du siège.

— Bien, bien. Regarde ce que le gundark a traîné...

Nyo entra dans le cockpit, frottant encore ses yeux embués de sommeil. Il s'affala sans autre cérémonial sur le siège du copilote.

— Sommes-nous arrivés ?

Le joueur vérifia ses écrans.

— Presque. Tu t'es reposé ?

Le jeune homme hocha la tête en surveillant le cockpit.

— Bien. (Vo-Shay se pencha en arrière sur son siège, faisant tourner son pendentif.) Tu devras garder les yeux grands ouverts dans un endroit comme Nar Shaddaa. De mauvaises choses peuvent arriver très vite aux gens avant même qu'ils ne pensent à sortir un blaster.

— C'est bon, répondit Nyo en souriant. Je n'en ai pas, vous vous souvenez ?

Le joueur gloussa. Après quelques instants, il devint sérieux et se tourna vers Nyo.

— Tu ne m'as jamais dit pourquoi tu voulais un sabre laser.

— Vous ne m'avez jamais dit comment vous avez survécu à votre mort prématurée dans l'Amas de Tyus, répondit le jeune homme de façon égale, ni pourquoi vous n'avez pas plus de cent ans.

— Un échange équitable, hein ? D'accord, mais j'ai demandé en premier.

Le joueur reconnut immédiatement ce regard lointain qui se glissa dans les yeux de Nyo. C'était celui qui avait toujours précédé le retour à la surface d'un rêve de toute une vie et qui culminait habituellement dans les ennuis.

— Je veux devenir Chevalier Jedi, dit le jeune homme d'une voix guère plus forte qu'un murmure.

Le joueur resta silencieux un moment.

— Je croyais qu'ils construisaient leurs propres sabres laser quand ils étaient prêts à en manier un...

Cela sembla décourager légèrement Nyo, mais il s'en remit vite.

— Je voulais juste avoir quelque chose... en rapport avec eux. Je veux dire, ce n'est pas comme s'il y avait quelqu'un pour m'entraîner. Je ne sais pas... (Il regarda le hublot, vers les étoiles qui passaient à toute vitesse.) Je pensais que si je sentais un sabre laser dans mes mains, il y aurait une sorte de magie, vous voyez ? Vous devez faire votre premier pas quelque part, et c'est le seul chemin que j'ai pu trouver.

Bien parlé, jeune homme.

— Hein ? (Nyo sortit de sa rêverie et jeta un œil à Vo-Shay.) Vous avez dit quelque chose ?

— Ce n'était pas moi, dit le joueur en clignant d'un œil.

— Alors, j'ai tenu ma part du marché... Maintenant, écoutons votre histoire.

Quelque chose attira l'attention de Vo-Shay.

— Ça devra attendre.

— Pourquoi ?

Les mains du joueur dansaient déjà sur les commandes, faisant brusquement sortir le *Ray* de l'hyperespace.

— Parce qu'on a de la compagnie...

— J'ai un mauvais pressentiment tout d'un coup.

Vo-Shay suivit les trois vaisseaux qui arrivaient sur les senseurs du *Ray*.

— Qui est-ce ?

— Ils ne se sont pas encore présentés, mais je ne pense pas que ce soit un comité d'accueil. (Le joueur regarda l'écran et fronça les sourcils.) Un cargo Ghtroc et deux Chasseurs de Têtes Z-95. Ça pourrait être pire, je suppose...

— Comment ? On est déjà en sous-nombre.

— Mais jamais surclassé. (Le comlink émit un cri strident, attirant l'attention de Vo-Shay.) On dirait qu'ils ont envie de parler. C'est toujours bon signe.

— Ici le capitaine Yarrku du *Corsaire de la Nuit*... en sortit une voix filtrée.

— Il me dit quelque chose, dit Nyo.

Vo-Shay grogna.

— C'est ce Barabel de la cantina.

— Vous êtes sûr ?

— Je n'oublie jamais une voix.

— Que pourrait-il bien vouloir ?

— Y'a qu'une seule façon de le savoir, dit le joueur, avant d'activer le comlink. Y a-t-il un problème, capitaine ?

— Il y en aura si tu ne donnes pas tous les crédits que tu as volés à Doune.

— Volé ? A Doune ? Ah ! Ce gros lard de Herg doit devenir sénile... J'ai gagné cet argent lors d'une partie de sabacc.

— Doune ne partage pas ton point de vue sur la situation. Il croit que tu l'as trompé et il nous a engagés pour récupérer son argent. Si tu le remets, il n'y aura aucun dommage pour toi ou ton vaisseau. Sinon... répondit la voix menaçante du Barabel.

— Doune n'est qu'un pauvre perdant. Et en ce qui me concerne, il va le rester.

— Tu sais, j'espérais que tu dirais ça. dit Yarrku dans un rire hostile.

Il n'y eut alors plus que de l'électricité statique.

Les deux Z-95 se détachèrent pour se mettre en formation d'encerclement standard lorsque des rayons lasers d'une puissance effrayante jaillirent du cargo Ghtroc.

Vo-Shay exécuta une rapide vrille et engagea ensuite le nez du *Ray* dans un piqué puissant. Les deux rayons hurlèrent, coupant à travers l'espace que le vaisseau occupait quelques microsecondes auparavant.

Nyo ne pouvait pas le croire.

— Cette chose a une paire de quadri-lasers !

— Tant pis pour la discussion, grogna Vo-Shay en retournant le *Ray* pour faire face à un Chasseur de têtes qui s'approchait.

— Ce vaisseau *doit* avoir des armes, non ? demanda Nyo.

Le joueur fit un simple sourire et toucha l'un des écrans de contrôle.

L'un des modules du ventre du *Ray* s'ouvrit en spirale, révélant un gros cylindre laser à trois canons. La tourelle pivota et se verrouilla sur le Chasseur de Têtes qui approchait.

Une volée tonitruante de rayons lasers suivit le Z-95 alors qu'il tentait d'effectuer une manœuvre d'évitement. Les lasers filèrent jusqu'au côté tribord exposé de l'appareil, déchiquetant les boucliers et faisant finalement exploser son aile.

Sans les stabilisateurs tribord, le Chasseur de Têtes commença à partir en vrille et à dévier sans danger vers l'arrière.

— Est-ce que ça répond à ta question ? demanda le joueur dans un sourire suffisant.

Son sourire s'estompa lorsque l'un des quatre rayons lasers du *Corsaire de la Nuit* frappa le flanc bâbord du *Ray*. L'impact fit brusquement tourner le cargo léger et Vo-Shay se retrouva à lutter pour qu'il reste stable.

L'autre Chasseur de Têtes se rapprochait, tous ses canons s'enflammant impitoyablement.

Incapable de se soustraire à l'attaque, le *Ray* fut contraint de subir un martèlement considérable à cause du mitraillage du Z-95.

Le vaisseau s'inclina et trembla sous l'assaut, cognant les deux hommes sur leur siège. Le joueur jura sous son souffle alors qu'il stabilisait son navire blessé.

— On vient de perdre la moitié de nos boucliers ! cria Nyo telle une alarme.

Agissant comme s'il n'entendait pas, un Vo-Shay enragé entraîna le *Ray* dans un tour de contrebandier compliqué qui fit gémir toute la structure du navire. Il parcourut la distance à une vitesse impossible. Nyo avait l'impression qu'une main invisible géante se pressait contre sa poitrine.

— Je ne savais pas que les cargos pouvaient aller aussi vite.

— La plupart ne peuvent pas. Celui-là, oui.

Grâce au pilotage expert de Vo-Shay, le *Ray* refléta toutes les manœuvres effectuées par le Chasseur de Têtes. C'était comme si les deux pilotes n'avaient qu'un seul esprit. Quelle que soit la tactique utilisée, le Z-95 n'arrivait pas à se débarrasser du gros navire. Une rafale soutenue de violents tirs de lasers transforma rapidement le Chasseur de Têtes en une étoile enflammée.

— Je t'ai eu ! cria Vo-Shay.

— Et je t'ai eu, surgit la voix filtrée de Yarrku sur le comlink.

Elle fut suivie d'un autre impact à faire trembler tous les os alors qu'un autre tir de quadri-laser trouvait sa cible.

— Les boucliers ont disparu, cria Nyo dans un cri d'alarme. Et l'hyperdrive a été endommagé.

Le joueur retourna tranquillement le *Ray* pour faire face au *Corsaire de la Nuit*. Le grand cargo Ghtroc s'accrochait dans l'espace, attendant, avec ses grands quadri-lasers mis à contribution. Les deux vaisseaux désœuvrés ressemblaient à des tireurs, chacun attendant que l'autre dégaine...

La voix de Yarrku brisa le silence.

— Vos boucliers ont disparu. Un autre coup avec mes armes et vous ne serez plus que des débris. Faites ce qu'il faut et donnez-moi l'argent. Avant qu'il ne soit trop tard.

— Alors on te donne les crédits et tu nous laisses tranquilles ? demanda Vo-Shay.

— Vous avez ma parole.

Il ment.

Vo-Shay et Nyo parlèrent en même temps.

— Je sais.

Les deux hommes échangèrent un rapide coup d'œil, bien que Nyo sembla un peu plus désorienté.

Le joueur appuya sur le comlink.

— Marché conclu. Je vais mettre la puce de crédits dans une sonde et la lancer par-dessus.

— Contact minimal, besoin de confiance minimal. Oui, ce serait satisfaisant. Cependant, si tu me joue des tours, je t'explose au micron près.

Vo-Shay éteignit le comlink et saisit les commandes.

— Nous n'allons pas vraiment les lui donner, n'est-ce pas ? demanda un Nyo agité.

Le joueur sourit.

— Oh, on va les lui donner, tu vas voir.

Trois des petits modules avant du *Ray* s'écartèrent pour laisser apparaître des tubes de lancement obscurs.

— Tout à vous, dit Vo-Shay en tapant sur le panneau de contrôle.

Un trio de torpilles à protons sortit simultanément des tubes du *Ray* et se dirigea vers le *Corsaire de la Nuit*.

En réponse, le Ghtroc ouvrit le feu de ses deux quadri-lasers.

Nyo ferma les yeux.

Les quatre rayons laser atteignirent le *Ray* et heurtèrent... les boucliers du vaisseau.

— Nooon !

Ce fut la dernière transmission du *Corsaire de la Nuit*, avant que les torpilles ne convergent et ne transforment le vaisseau en une éclosion de boule de feu géante.

Le jeune homme regarda lentement autour de lui, tout étonné d'être en vie.

Vo-Shay fit un sourire.

— Mais... nos boucliers avaient disparu, dit Nyo, incrédule.

— Un des miracles de l'ingénierie Mon Cal, fils. Systèmes de boucliers redondants. Bien sûr, les adversaires débiles ne font pas mal non plus. (Le joueur prit les commandes et engagea les moteurs subluminiques.) Nar Shaddaa, nous voilà...

— Je ne l'ai pas, dit le dealer. Comment dois-je le dire ?

— Comment ça, vous ne l'avez pas ? répéta Nyo pour la quatrième fois.

Vo-Shay arqua un sourcil en s'appuyant sur le comptoir.

— Je pense que mon associé est curieux de savoir pourquoi vous n'avez plus le sabre laser.

L'homme d'affaires potelé souriait, portant des dents d'un blanc diamant.

— Parce que je l'ai déjà vendu.

— Mais j'ai versé un acompte pour pas que vous le fassiez.

— Qu'est-ce que je peux dire ? dit simplement l'homme. Une meilleure offre s'est présentée.

Nyo semblait sur le point de tuer le gros marchand. Vo-Shay fut soudain content que le gamin ne soit pas armé.

— Eh bien, à qui l'avez-vous vendu ? demanda le jeune homme.

— Désolé. C'est une information confidentielle.

Nyo balaya une main à travers l'entrepôt qui servait de magasin au marchand. Il était actuellement vide, à l'exception d'eux trois.

— Il n'y a personne d'autre ici. Je peux peut-être passer un marché avec l'acheteur. Je jure que je ne dirai pas un mot.

— Ça ne va pas être trop dur de savoir qui vous a donné l'information. (Le marchand secoua la tête.) Je ne peux pas le faire. Maintenant, s'il y a autre chose qui pourrait vous intéresser dans...

Nyo sembla sur le point d'exploser, mais il y réfléchit bien. Il se retourna et se rua hors du magasin. Le joueur haussa les épaules et le suivit.

— Désolé, gamin, dit Vo-Shay en montant à bord du *Ray*. (Il serra l'épaule de Nyo.) La galaxie peut être un endroit cruel parfois.

— Je sais, dit doucement le jeune homme, c'est juste que je voulais tellement ce sabre.

— Eh bien, on ne sait jamais...

La voix du joueur se tut brusquement lorsqu'il vit la lumière clignoter sur l'écran.

— Qu'est-ce que c'est ?

— Un message...

Vo-Shay appuya sur la commande.

Un holo-enregistrement craquela dans l'air, prenant la forme d'un certain joueur Herglic.

— Doune.

Le mot tomba des lèvres du joueur comme une malédiction.

— Salutations, garçon de ferme. Et à toi aussi, Ô légendaire. Il semble que la tentative de récupérer mes pertes ait échoué lamentablement. Ah, eh bien... la vie peut être surprenante, n'est-ce pas ?

Le Herglic brandit un long manche en argent et sourit.

Les yeux de Nyo atteignirent la taille d'un détonateur thermique menaçant d'exploser.

— Comme je suis sûr que tu l'as deviné, c'est moi qui ai acheté cette élégante petite arme dont tu avais tant rêvé. Et je ne détesterais pas m'en séparer, sous certaines conditions.

— Allez, va droit au but, espèce de sac de vent gonflé, marmonna Vo-Shay.

— Ce que je propose est simple. Une dernière main de sabacc entre moi et Vo-Shay. Si le joueur gagne, vous pouvez avoir le sabre laser. Si je gagne, j'obtiens la source de l'étrange chance du joueur : le collier d'obsidienne. Si vous acceptez, rejoignez-moi à la Cantina de Nygann dans trois heures...

L'image holographique s'estompa.

Nyo et Vo-Shay échangèrent un regard.

— Vous avez déjà tant fait pour moi, commença le jeune homme. Je ne vous demanderais jamais de faire ça, surtout si ça signifie que vous pourriez perdre votre collier.

— Je ne le ferai pas. Perdre, je veux dire... (Le joueur sourit.) En plus, je t'ai dit... Je n'ai jamais pu résister à un défi.

Doune et Vo-Shay s'affrontèrent à nouveau, cette fois dans une salle de jeu privée à l'arrière de la cantina. Les seuls autres êtres présents étaient le droïde-marchand, Nyo et le droïde croupier, V6.

— Une dernière main décide de tout, n'est-ce pas ? demanda le Herglic.

Le joueur hochait lentement la tête, ne quittant jamais son adversaire des yeux.

Le droïde-marchand envoya cinq cartes de sabacc à chaque joueur, puis attendit docilement que les deux hommes regardent les mains qui leur avaient été distribuées.

— Sabacc ! (Avec un rire tonitruant, le Herglic poussa brusquement ses cartes dans le champ d'interférence et brilla de triomphe.) Battre ça ?

Nyo pâlit en jetant un œil à Vo-Shay, qui tortillait nerveusement son pendentif.

Le joueur leva les yeux de ses cartes et les inséra lentement dans le champ. D'abord, il y eut la carte de l'Idiot. Puis vint le Deux des Sabres. Un Trois de n'importe quel costume donnerait à Vo-Shay un Étalage de l'Idiot.

Et une main gagnante.

Le Herglic prit une respiration aiguë, sa peau marbrant furieusement...

Le joueur prit une de ses cartes restantes, puis la glissa dans le champ. Pendant un moment, sa main couvrit la surface, puis s'éloigna finalement.

Le Cinq de Portées. Pour un total de huit.

Vo-Shay avait perdu.

Nyo cligna des yeux une fois, puis sa bouche s'ouvrit. Il essaya de croiser les yeux du joueur, mais Vo-Shay s'était détourné comme s'il avait trouvé quelque chose d'incroyablement intéressant sur le sol.

Le Herglic rugit d'approbation, puis étendit une palme.

— Je crois que tu as quelque chose qui m'appartient maintenant...

Vo-Shay glissa soigneusement le pendentif d'obsidienne de son cou et le remit sans un mot.

En extase, le Herglic l'arracha.

— Ainsi, l'imbattable est enfin tombé. Avec ça, je serai imparable. (Il sourit à Nyo.) Félicitations, mon garçon... tu viens d'assister à la mort d'une vieille légende et à la naissance d'une nouvelle. (Doune se leva et se dirigea vers la porte, V6 traînant derrière lui. Le Herglic s'arrêta à la porte et, presque après coup, jeta le sabre laser sur la table. L'arme éparpilla les cartes de sabacc.) Là ! Ce n'est pas comme si j'en avais besoin...

Avec un dernier rire terrible, le Herglic et son droïde partirent.

Nyo fixa d'abord le sabre, puis Vo-Shay.

— Je... Je ne sais pas quoi dire...

Le joueur leva les yeux, brandissant un large sourire.

— Eh bien, tu pourrais commencer par « merci ».

Il retourna l'une des cartes de sabacc qu'il n'avait pas jouées...

Le Trois des Sabres.

Le jeune homme était abasourdi.

— Vous aviez l'Étalage de l'Idiot ! Vous avez gagné ! (Puis ça le frappa.) Mais pourquoi ne l'avez-vous pas jouée ?

— Tout d'abord, vu à quel point Doune a mal réagi quand j'ai gagné son argent, penses-tu vraiment qu'il nous aurait laissés partir d'ici avec le sabre laser, même si je l'avais gagné honnêtement et nettement ? En plus, j'ai compté au moins une demi-douzaine de Merces en train de boire des verres de lum en venant ici. Je suppose qu'ils n'attendaient que l'ordre de Doune.

— Je vois ce que vous voulez dire, je suppose. Mais vous n'aviez pas à sacrifier votre pendentif !

— Écoute, petit... cette babiole m'a été offerte il y a longtemps par une ancienne petite amie tenace qui voulait une relation plus amoureuse que ce à quoi j'étais prêt à l'époque. Cette fille refusait d'abandonner, quoi que je dise ou fasse. La seule raison pour laquelle j'ai trouvé ça chanceux, c'est que le jour où elle me l'a donné, on a finalement rompu. J'ai gardé la chose et j'ai découvert que lorsque je jouais avec elle pendant un match, elle distrait merveilleusement mes adversaires. Tu vois, il n'a vraiment aucun pouvoir mystique. Je me fabrique ma propre chance. Comme nous tous...

Un sourire se glissa sur les lèvres de Nyo.

— Doune va avoir une sacrée surprise, alors.

— C'est exactement pour ça qu'on devrait y aller, dit Vo-Shay, en lui jetant le sabre laser.

Nyo l'attrapa facilement et ne put pas croire qu'il tenait la seule chose dont il avait rêvé depuis si longtemps. Il retourna le manche dans ses mains, caressant les lignes lisses et s'imaginant en train de balancer cette belle lame brillante dans un arc gracieux...

Vo-Shay retourna brusquement à l'intérieur de la pièce et tira le jeune homme en admiration après lui.

Nyo se réveilla avec un doux ronronnement. La hauteur du son variait presque constamment, et pendant un moment, il crut qu'un insecte s'était glissé dans sa tête pendant sa sieste. Il était momentanément désorienté, mais lentement se rappela être à bord de l'*Ashanda Ray*, s'éloignant de Nar Shaddaa.

Très loin.

Puis il vit l'étrange lueur reflétée sur la cloison du vaisseau. Retournant tranquillement à l'habitacle, Nyo jeta un œil à l'angle.

Vo-Shay se tenait dans la zone de détente du *Ray*, balançant habilement la lame d'énergie orange vif à travers une série de poussées et de parades étonnantes. Après quelques instants, le joueur sentit qu'on le surveillait et il éteignit le sabre. Il se tourna vers Nyo, tendant la poignée de l'arme au jeune homme.

— J'espère que ça ne te dérange pas. Je n'ai pas pu résister.

— Comment savez-vous faire ça ? demanda Nyo. (Puis le jeune homme sourit soudain.) Et pouvez-vous m'apprendre ?

Le joueur se laissa tomber sur l'un des sièges longs.

— Je suppose que je te dois toujours mon histoire, non ?

Le jeune homme hocha la tête, prenant le siège en face de celui de Vo-Shay.

— Eh bien, les légendes entourant ma disparition étaient exactes. Le *Ray* était en effet pris dans l'Amas de Tyus, et au centre de cette masse d'horribles trous noirs, le temps était inexistant. Beaucoup d'autres y avaient été piégés avant moi, mais aucun n'avait survécu. Excepté un... un Maître Jedi. Elle m'a aidé à m'échapper, et m'a même enseigné un peu la Force.

— C'est un résumé assez court...

— Je garderai toute l'histoire pour un autre jour, dit Vo-Shay avec dédain. Après tout, on aura beaucoup de temps ensemble quand tu seras mon premier second.

— Vous le pensez vraiment ?

— Je ne dis jamais ce que je ne pense pas, gamin. Bienvenue à bord.

— Alors, vous m'apprendrez tout sur la Force ?

— Moi ? Non... Je vais t'apprendre à ne pas tout perdre à une table de sabacc au profit d'un Herglic. Elle t'instruira sur les mystérieuses voies de la Force.

Nyo regarda autour de lui, sans comprendre, jusqu'à ce qu'une silhouette bleue scintillante apparaisse à côté de Vo-Shay. Même vêtue d'une simple robe, la beauté de la femme n'avait pas disparue.

— Voici Aryzah, dit Vo-Shay en guise d'introduction, la charmante Maître Jedi qui m'a sauvé la vie.

Salutations, Nyo. Que la Force soit avec vous.

— Et entre nous, petit, dit Vo-Shay en clignant de l'œil, tu en auras besoin.



STAR WARS **UNIVERSE**